

ET MOI QUI CROYAIS EN AVOIR FINI...

Depuis un nombre conséquent d'années je vais bien, je me porte bien, je ne somatise pratiquement plus que de rares fois aussitôt détectées et "travaillées". J'ai d'excellentes relations et je me sens pleine de vie, de joie, d'énergie d'entreprise, bref je vais bien. Toutes les Primaires de mon aventure de vie fonctionnent à plein tube et ronronnent, pourtant...

Pourtant voilà que soudain un grincement se fait entendre dans mon doux traintrain. Qu'est-ce à dire ? Quelque chose s'est enrayé : je me réveille au milieu de la nuit sans pouvoir me rendormir. Alerte, tout le monde sur le pont ! Va falloir faire quelque chose.

Et c'est là qu'une Reniée sort de l'ombre où elle était tapie, ou reléguée, ou enfouie, il y a tous les cas de figure. Bref, en ce qui me concerne et en ce cas particulier, c'est une Energie de déni, de mépris, d'indifférence affichée, type "Même pas peur !" ou Schtroumpf grognon "Moi j'm'en fous".

Mais le comble c'est quand, après une bonne séance de Voice Dialogue Intérieur, exécutée dans les règles de l'art, après avoir incarné Primaire d'abord, Reniée ensuite, je raconte toute fière mes prises de conscience à mon compagnon et que je l'entends me dire "Je connais depuis longtemps cette tendance en toi". Là, je me sens quand même un peu vexée. "Quoi ? Il avait vu cette Energie que j'avais si bien cachée ! Mais alors, tout le monde l'a vue ! Horreur."

Eh oui. Étant donné que la plupart de nos Reniées prennent source dans notre enfance, comme les enfants, lorsqu'elles se cachent elles s'imaginent que personne ne les voit. Les tout petits souvent se mettent la main devant les yeux pour ne pas voir, croyant ainsi qu'on ne les remarquera pas. Ainsi nos Reniées pensent aussi passer inaperçues alors que, bien évidemment, tout le monde peut les voir. C'en est même un peu vexant parfois : j'ai fait l'effort et tout le travail de prendre conscience d'une Énergie reniée, d'aller l'incarner pour pouvoir m'en dissocier, j'ai peiné et sué pour cela... or tout le monde avait déjà vu où j'en étais ! C'est carrément mortifiant. Humiliant. Alors bien sûr, Qui est humilié ? Et de nouveau c'est un enfant. Une enfant qui a peur des moqueries. Aussitôt, nouveau souvenir, nouvelle prise de conscience... Je passe les détails, mais va falloir que je m'en occupe. Ce que je sais déjà c'est qu'étant la cadette d'une fratrie de quatre enfants, j'ai subi bien des moqueries, pas forcément méchantes, mais condescendantes, "supérieures"... Plusieurs images me reviennent : du grain à moudre pour une prochaine session de Voice Dialogue Intérieur.

Cependant me vient l'idée que je ne suis pas la seule à avoir subi des moqueries et que, peut-être, certains d'entre vous se reconnaissent dans ce que je viens d'écrire. C'est pourquoi je cède à mon envie de terminer par une mise en garde :

Nous, adultes en chemin de conscience, restons attentifs à ne pas nous moquer des enfants et réfléchissons plutôt : tâchons d'abord de discerner "Qui" nous agit, "Qui" brûle d'envie de se moquer.

Les enfants, les tout petits, la plupart du temps nous attendrissent, mais souvent aussi ils nous font rire, par leurs maladresses, leurs incapacités, leurs naïvetés, leur côté pataud, leurs bulles et leurs tentatives, leurs erreurs de langages, leurs défauts de prononciation ou d'élocution... Leur tâche de vie est monumentale et, comme tout apprentissage, elle ne se fait qu'au prix de fautes, d'étourderies et de recommencements.

Et lorsqu'ils sont plus grands, qu'ils vont à l'école, là encore souvent ils nous amusent par leurs candeurs, leurs gaffes, leurs ignorances ou leurs niaiseries, leurs illusions ou leurs prétentions...

Et même quand ils sont adolescents il nous arrive de rire de leur crédulité, de leur ingénuité, de leurs chimères ou de leurs égarements...

J'avoue que parfois, même avec mes petits enfants que j'adore, cet esprit malin tire plus vite que mon ombre. Alors désormais, aussitôt après je m'excuse et les choses se remettent en place car j'ai remarqué que, lorsque les excuses sont sincères, les enfants ne sont pas rancuniers.

Cependant, évidemment, il y a encore du boulot sur la planche !

Marie-Danielle Koechlin
Janvier 2021